



HAL
open science

Hommes et Femmes au volant...

Béatrice Degraeve, Marie-Axelle Granié

► **To cite this version:**

Béatrice Degraeve, Marie-Axelle Granié. Hommes et Femmes au volant.... Dunod. Manuel visuel de Psychologie Sociale, 2022, 978-2-10-081307-0. hal-04434782

HAL Id: hal-04434782

<https://hal.science/hal-04434782>

Submitted on 2 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Hommes et Femmes au volant...

Béatrice Degraeve ⁽¹⁾, Marie-Axelle Granié ⁽²⁾

(1) OceS, équipe HAN (Handicaps, Addictions et Neurocognition), Université Catholique de Lille, 59016 Lille Cedex, France

(2) AME-DCM-MODIS, Univ Gustave Eiffel, IFSTTAR, Univ Lyon, F69675 Lyon, France

1. Les hommes surreprésentés dans l'accidentalité routière

Les données de l'accidentalité routière le relèvent régulièrement : les hommes sont plus souvent victimes d'accidents de la circulation en France que les femmes (ONISR, Observatoire National Interministériel de la Sécurité Routière, 2018, 2019). En 2018, les hommes représentaient 85% des décès sur la route en France pour 15% de femmes (ONISR, Observatoire National Interministériel de la Sécurité Routière, 2019). Cette différence dans l'accidentalité entre hommes et femmes, visible à tous les âges (voir Figure 1), est loin d'être une spécificité française. Dans la plupart des pays européens, les hommes conducteurs sont 2 à 3 fois plus susceptibles de mourir sur la route que les femmes conductrices (European Commission, 2015) : parmi les tués sur la route, la proportion d'hommes variait de 66% en Irlande à 95% en Bulgarie et en Roumanie, avec les pourcentages les plus élevés dans les pays d'Europe du Sud. Ainsi, trois fois plus d'hommes que de femmes meurent dans des accidents de la route à l'échelle mondiale. Il s'agit de la différence de sexe la plus importante dans les taux de mortalité due à des blessures non intentionnelles (OMS/WHO, 2002).

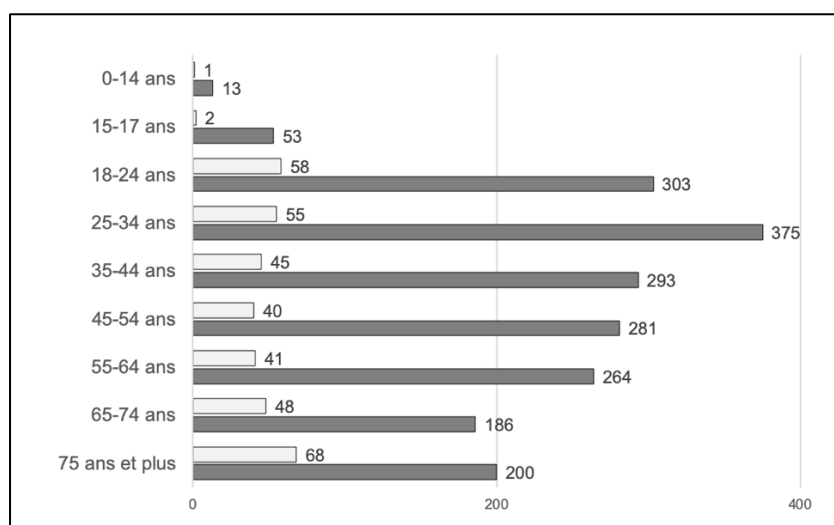


Figure 1. Conducteurs tués par classe d'âge et par sexe. Librement adapté de « La Sécurité Routière en France. Bilan de l'Accidentalité de l'Année 2018 » par l'Observatoire National Interministériel de la Sécurité Routière (2019, p. 15).

Si l'exposition aux facteurs de risque d'accident est largement utilisée pour expliquer la surreprésentation des hommes dans l'accidentalité (Laapotti et al., 2003), elle ne permet pas d'expliquer à elle seule les différences de sexe dans l'accidentalité. Dans cette perspective, la tendance des hommes à avoir plus d'accidents de la route est expliquée par le fait qu'ils sont plus exposés aux risques d'accidents que les femmes : ils conduisent davantage (Demoli, 2014), ont des trajets plus longs (Coutras, 1998) et choisissent des modes de transports plus à risques comme les deux-roues motorisés (ONISR, 2015). Néanmoins, les différences de sexe dans la mortalité persistent, même en contrôlant cette exposition différenciée aux facteurs de risques. En 2007, pour le même nombre de kilomètres parcourus, les femmes avaient 3,7 fois moins de risques d'être tuées et 1,7 fois moins de risques d'être blessées que les hommes (ONISR, 2008). Si l'exposition ne permet pas d'expliquer à elle seule les différences de sexe dans l'accidentalité (Waylen & McKenna, 2002), comment expliquer ce différentiel ? Une des pistes explicatives de ce phénomène pourrait concerner le rôle des croyances sociales associées à chacun des deux sexes.



1. Quelle perception sociale de l'homme et la femme au volant ?

Bien que les hommes soient plus souvent victimes d'accidents graves et mortels que les femmes (ONISR, 2019), de nombreuses croyances populaires concernant la conduite



automobile des femmes (selon lesquelles elles seraient de mauvaises conductrices) persistent encore aujourd'hui. Il suffit d'aller visiter quelques forums de discussion ou de chercher « femme au volant » dans un navigateur internet pour comprendre l'ampleur des croyances négatives qui sont véhiculées à l'encontre

des femmes. Plusieurs études ont montré que les femmes sont considérées et se considèrent comme moins compétentes pour conduire que les hommes (Chateignier et al., 2011; Degraeve et al., 2015; Félonneau & Becker, 2011; Moè et al., 12).



Figure 2. Quand SIXT utilise le stéréotype associé aux femmes pour leur louer des voitures. <https://comongirl.wordpress.com/2015/02/17/sixt-oui-nous-louons-aussi-aux-femmes/>

En 2015, Degraeve, Granié, Pravossoudovitch et Lo Monaco (2015) ont examiné les représentations associées à l'homme et à la femme au volant, en prenant en considération certaines insertions sociales telles que le sexe, le niveau socioéconomique et l'âge. Dans cette étude, 833 participants ont été invité à évaluer dans quelle mesure certaines caractéristiques (identifiées dans une étude préliminaire) correspondaient à l'idée qu'ils se faisaient soit d'un homme ($N = 422$), soit d'une femme au volant ($N = 411$). Les résultats montrent que les hommes se voient généralement associés une plus grande maîtrise d'eux-mêmes, une plus grande compétence mais une plus faible prudence, à l'inverse des femmes.

Dans cette lignée, l'étude de Granié et Papafava (2011) montrait déjà que les pré-adolescents et adolescents discriminent les deux sexes au volant sur la base de leur compétence en matière de conduite. Elles avaient proposé à 599 collégiens de 10 à 16 ans (50,6% de garçons) de rédiger un texte libre à partir de la consigne suivante : « *Sur les hommes/femmes qui conduisent une voiture, en général, qu'est-ce qu'on dit, qu'est-ce qu'on entend dire, qu'est-ce qu'on s'imagine ? Ecris tout ce qui te passe par la tête (mots, phrases, expressions) sans te soucier des fautes de français que tu pourrais faire.* ». La moitié de l'échantillon devait répondre à propos des hommes et l'autre moitié à propos des femmes. Les fréquences des caractéristiques évoquées pour les hommes et les femmes au volant ont été comparées. Les adolescents attribuent de plus grandes compétences aux hommes en matière de maîtrise du véhicule mais leur attribuent de plus faibles compétences en matière de

sécurité, à l'inverse des femmes au volant (voir aussi Krahé, 2005 ; Özkan & Lajunen, 2006). L'analyse de contenu suggère également que le manque de compétence pour la sécurité chez les hommes, c'est-à-dire leur plus grande prise de risque, s'expliquerait par leur plus grande maîtrise, perçue comme naturelle. En effet, les plus grandes compétences perceptivo-motrices des hommes justifieraient le fait qu'ils puissent se permettre de prendre davantage de risques. A l'inverse, une plus grande prudence et conformité aux règles routières chez les femmes viendrait pallier leurs plus faibles compétences perceptivo-motrices, également perçue comme naturelles.

516 23

Ce questionnaire l'est remis dans ton établissement scolaire de la part de chercheurs qui s'intéressent aux représentations qu'ont les adolescents des usagers de la route.

Nous avons besoin de ton aide et nous te serions très reconnaissants de bien vouloir y répondre.

Nous te demandons donc de répondre selon tes convictions personnelles. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

Nous l'assurons que ton anonymat sera conservé tout au long de cette recherche : n'indique donc nulle part ton prénom, ton nom de famille ou ton adresse sur ce questionnaire.

Merci de ta coopération.

Sexe : Masculin garçon fille (entourer la bonne réponse)

Age :

Profession des parents : Père : *Chef de chantier*
Mère : *travail à la maison de retraite*

Sur les femmes qui conduisent une voiture, en général qu'est-ce qu'on dit, qu'est-ce qu'on entend dire, qu'est-ce qu'on s'imagine ? Ecris tout ce qui te passe par la tête (mots, phrases, expressions) sans te soucier des fautes de français que tu pourrais faire. Tu peux utiliser les deux côtés de la feuille pour répondre.

Quand on entend dire qu'une femme qui conduit une voiture c'est quelle ne sache pas rouler correctement par rapport au homme au qu'elle se plaigne souvent des problèmes qui causent sur les routes. Il n'y a aucune différence entre les hommes et les femmes qui conduisent. Sa doit être de la pure jalousie. On s'imagine également que les femmes prennent toute leur responsabilité à leur mari c'est à dire qu'ils mettent leur ceinture de sécurité, au qu'ils ne téléphone pas pendant qu'elles au ne utilise pas cesos mais chez certaine femme c'est vraiment de contraires. En générale on dit qu'une femme qui conduit a plus de expérience que les hommes, peut être que cette affirmation soit fausse, certaine femme ne se doute qui sont plus dangereux que les hommes, car quand la population entendre femme qui conduisent une voiture c'est directement: ils conduisent doucement, prennent leur précaution, est bien, cela sont au bairt de leur surprises, il faudrait faire des expériences pour savoir quelle est la plus dangereux entre l'homme et la femme en voiture.

510 23

Ce questionnaire l'est remis dans ton établissement scolaire de la part de chercheurs qui s'intéressent aux représentations qu'ont les adolescents des usagers de la route.

Nous avons besoin de ton aide et nous te serions très reconnaissants de bien vouloir y répondre.

Nous te demandons donc de répondre selon tes convictions personnelles. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

Nous l'assurons que ton anonymat sera conservé tout au long de cette recherche : n'indique donc nulle part ton prénom, ton nom de famille ou ton adresse sur ce questionnaire.

Merci de ta coopération.

Sexe : garçon fille (entourer la bonne réponse)

Age : 16 ans 1/2

Profession des parents : Père : *info-graphiste*
Mère : *ingénieur qualifié*

Sur les hommes qui conduisent une voiture, en général qu'est-ce qu'on dit, qu'est-ce qu'on entend dire, qu'est-ce qu'on s'imagine ? Ecris tout ce qui te passe par la tête (mots, phrases, expressions) sans te soucier des fautes de français que tu pourrais faire. Tu peux utiliser les deux côtés de la feuille pour répondre.

- Ils ne respectent pas assez le code de la route,
- ils peuvent conduire en ayant trop bu
- ils fument au volant
- ils chahotent dans la voiture
- ils roulent trop vite et m'importe comment (ils sont sans éau)
- ils bicolent leur voiture
- ils sont plus imprudents que les femmes

Ce que je mentionne ne concerne évidemment pas tous les hommes au volant.

PS: ils ne sont pas du tout galants en voiture ?

Figure 3. Deux exemples de textes recueillis dans l'étude de Granié et Pappafava, 2011.

2. Quel impact sur la conduite ?

Si les travaux abordés permettent d'identifier le contenu des croyances associés aux hommes et aux femmes au volant, d'autres travaux s'intéressent plus particulièrement à la manière dont ces contenus sont susceptibles d'affecter les comportements effectifs des conducteurs. Les travaux sur la menace du stéréotype montrent que, lors d'une tâche évaluative, la mise en saillance d'un stéréotype négatif visant un groupe va avoir un effet

direct sur les performances des membres de ce groupe (Steele & Aronson, 1995). Ce phénomène a, par exemple, été largement étudié sur les performances des filles en mathématiques (Régner et al., 2014) mais a aussi été démontré auprès des femmes dans le cadre de la conduite automobile. Dans l'étude de Yeung et Von Hippel (2008), le stéréotype négatif de la femme au volant est activé auprès de femmes conductrices lors de la consigne préalable à la tâche de conduite et a un effet perturbateur sur leurs performances au volant. Dans deux études publiées en France (Chateignier et al., 2011 ; Félonneau & Becker, 2011), l'évocation du stéréotype de la femme au volant abaisse les performances des femmes dans un test du code de la route.

3. Quel impact sur l'accès au permis ?

Les statistiques concernant l'examen pratique du permis B (automobile) en France mettaient en avant un taux de réussite de 54% pour les femmes contre 64% pour les hommes en 2014, soit un écart de 10 points. Notons toutefois, que cet écart se réduit légèrement d'une année à l'autre, étant de 11,6 points en 2009 (Délégation à la sécurité et à la circulation routière, 2015). D'autre part, une enquête de la Prévention Routière (2013) réalisée auprès de jeunes constatait que seulement 56% des femmes réussissaient l'examen pratique du premier coup, contre 71% des hommes. Ces différences d'accès au permis participent également aux inégalités entre hommes et femmes en termes sociaux et économiques. L'influence des stéréotypes de sexe - de manière générale et de manière spécifique à la conduite - a été suggérée comme potentiel facteur explicatif de ces différences de sexe dans la réussite de l'examen pratique du permis B (Granié & Varet, 2017). En effet, ils pourraient agir bien avant l'apprentissage de la conduite (la connaissance des stéréotypes de sexe apparaissant dès l'âge de 2 à 3 ans, voir Martin & Ruble, 2010 pour une revue), mais également durant l'apprentissage, et ce à différents niveaux. Ils pourraient, d'une part, par les processus de socialisation de genre, influencer les comportements et appréciations des formateurs durant la phase d'apprentissage, amenant ainsi les apprentis à être plus conformes aux stéréotypes associés à leurs groupes de sexe. Ils pourraient, d'autre part, agir directement sur la situation d'évaluation en rendant la situation évaluative plus anxiogène pour le groupe faisant l'objet d'un stéréotype négatif et en provoquant une diminution des performances par effet de menace (Yeung & von Hippel, 2008). Ces différentes pistes explicatives restent encore des hypothèses à l'heure actuelle, qui font l'objet d'études encore en cours (M.-A. Granié et al., 2018).

- Chateignier, C., Chekroun, P., Nugier, A., & Dutrévis, M. (2011). « Femme au volant. . . » : Effet de la menace du stéréotype et de la colère sur les performances des femmes à une tâche liée à la conduite automobile. *Année psychologique*, *111*(4), 673-700.
- Coutras, J. (1998). La mobilité quotidienne et les inégalités de sexe à travers le prisme des statistiques. *Recherches féministes*, *10*(2), 77-90.
- Degraeve, B., Granié, M.-A., Pravossoudovitch, K., & Lo Monaco, G. (2015). Social representations associated with men and women drivers among French adolescents and adults. Effects of perceiver's age, sex, and socioeconomic status. *Transportation Research Part F: Traffic Psychology and Behaviour*, *34*, 1-17.
<https://doi.org/10.1016/j.trf.2015.07.019>
- Délégation à la sécurité et à la circulation routière. (2015). *Bilan des examens du permis de conduire. Année 2014*. Ministère de l'Intérieur.
- Demoli, Y. (2014). Les femmes prennent le volant. Diffusion du permis et usage de l'automobile auprès des femmes au cours du XXe siècle. *Travail, genre et sociétés*, *2*(32), 119-140.
- European Commission. (2015). *Fatalities as reported in EU countries by gender 2014*.
http://ec.europa.eu/transport/road_safety/sites/roadsafety/files/pdf/statistics/2014_gender.pdf
- Félonneau, M., & Becker, M. (2011). « Femmes au volant, danger au tournant ». Les conductrices sont-elles victimes d'une menace du stéréotype ? *Psychologie du Travail et des Organisations*, *14*(4), 314-329.
- Granié, M.-A., Coquelet, C., Degraeve, B., Gabaude, C., Martha, C., Morin-Messabel, C., Peytavin, J. F., Poplimont, C., Spica, K., Varet, F., & Villa, L. (2018). « Différence de sexe dans la réussite au permis de conduire : Des paradoxes constatés vers les explications ». *Rapport intermédiaire sur convention IFSTTAR-DSR n°220103987*. IFSTTAR-LESCOT-LMA.
- Granié, Marie-Axelle, & Pappafava, E. (2011). Gender stereotypes associated with vehicle driving among French preadolescents and adolescents. *Transportation Research Part F: Traffic Psychology and Behaviour*, *14*(5), 341-353.
<https://doi.org/10.1016/j.trf.2011.04.002>
- Granié, Marie-Axelle, & Varet, F. (2017). « Passe ton permis d'abord ! » Pistes explicatives psychosociales aux différences de sexe dans la réussite au permis de conduire en

- France [“Pass your license first!” Psychosocial explanatory tracks to gender differences in passing the driving-license test in France]. *Recherche - Transports - Sécurité*, 33, 1-15.
- Krahé, B. (2005). Predictors of women’s aggressive driving behavior. *Aggressive Behavior*, 31(6), 537-546.
- Laapotti, S., Keskinen, E., & Rajalin, S. (2003). Comparison of young male and female drivers’ attitude and self-reported traffic behaviour in Finland in 1978 and 2001. *Journal of Safety Research*, 34, 579-587.
- Martin, C. L., & Ruble, D. N. (2010). Patterns of Gender Development. *Annual review of psychology*, 61, 353-381. <https://doi.org/10.1146/annurev.psych.093008.100511>
- Moè, A., Cadinu, M., & Maass, A. (2015). Women drive better if not stereotyped. *Accident Analysis & Prevention*, 85, 199-206. <https://doi.org/10.1016/j.aap.2015.09.021>
- OMS/WHO. (2002). *Gender and road traffic injuries*. Department of Gender and Women’s Health, WHO. <http://whqlibdoc.who.int/gender/2002/a85576.pdf?ua=1>
- ONISR. (2008). *La Sécurité Routière en France. Bilan de l’année 2007*. La Documentation Française.
- ONISR. (2015). *La sécurité routière en France. Bilan de l’accidentalité de l’année 2014*. La documentation française.
- ONISR, Observatoire National Interministériel de la Sécurité Routière. (2018). *La Sécurité Routière en France. Bilan de l’accidentalité de l’année 2017*. La Documentation Française.
- ONISR, Observatoire National Interministériel de la Sécurité Routière. (2019). *La Sécurité Routière en France. Bilan de l’accidentalité de l’année 2018*. La Documentation Française.
- Özkan, T., & Lajunen, T. (2006). What causes the differences in driving between young men and women? The effects of gender roles and sex on young drivers’ driving behaviour and self-assessment of skills. *Transportation Research Part F: Traffic Psychology and Behaviour*, 9, 269-277.
- Prévention Routière. (2013). *Les jeunes français et le permis B*. <https://www.preventionroutiere.asso.fr/publication/etude-les-jeunes-francais-et-le-permis-b-2013/>
- Régner, I., Steele, J. R., Ambady, N., Thinus-Blanc, C., & Huguet, P. (2014). Our future scientists: A review of stereotype threat in girls from early elementary school to middle school. *Revue internationale de psychologie sociale*, 27(3), 13-51.

- Steele, C. M., & Aronson, J. (1995). Stereotype threat and the intellectual test performance of African Americans. *Journal of Personality and Social Psychology*, 69(797-811).
- Waylen, A., & McKenna, F. (2002). *Cradle attitudes—Grave consequences. The development of gender differences in risky attitudes and behaviour in road use*. Foundation for Road Safety Research.
- Yeung, N. C. J., & von Hippel, C. (2008). Stereotype threat increases the likelihood that female drivers in a simulator run over jaywalkers. *Accident Analysis & Prevention*, 40(2), 667-674.

Longueur max : 4 pages (hors biblio), interligne 1,5. Longueur min : 2 pages.

Autres Images

<https://www.gettyimages.fr/detail/photo/auto-mechanic-with-female-customer-image-libre-de-droits/474859274>

<https://www.gettyimages.fr/detail/photo/love-my-engine-image-libre-de-droits/1145128666>

<https://www.gettyimages.fr/detail/photo/woman-failed-on-driving-test-image-libre-de-droits/1141262390>

<https://www.gettyimages.fr/detail/photo/traffic-accident-image-libre-de-droits/171252189>

<https://www.gettyimages.fr/detail/photo/break-down-image-libre-de-droits/172861476>



<https://www.gettyimages.fr/detail/photo/not-again-image-libre-de-droits/664988250>

